

ONAPP RATUT

les cham
pignons

36^e CONGRÈS
D'HUMOUR
MYCOLOGIQUE



4 €

Flours 04



ONAPRATUT#04

Marrant les coïncidences. Autant les spongiformes mycologiques du thème de ce numéro 04 sont réputés pour leur croissance aussi soudaine que rapide que cet *Onapratut*, lui, a été longuet à maturer. Non pas que notre imagination ne soit pas un terreau fertile. Disons qu'on ne transforme pas une batcave en champignonnière en deux coup de crayons. Eh oui, c'est comme ça l'underground, beaucoup d'énergie mais peu de moyens. C'est la conjoncture qui veut ça, y paraît. Mais cette lente floraison n'est-elle pas le reflet de notre volonté de t'offrir, lecteur, tout ce qu'il y a de plus comestible ?

Avec ce numéro 04, nous avons donc tenu à vous offrir quelque chose d'exceptionnel, une vraie bonne poilade de champignons goûtue et digeste. Mais surtout, nous avons voulu aller encore plus loin en vous offrant un Super Cadeau Bonus : **des champignons à faire pousser vous-même**. Pour ce faire, il vous suffit juste d'arroser copieusement votre numéro d'*Onapratut* et de le balancer délicatement dans un sous-bois ou dans votre cave. En très peu de temps, croyez-nous, vous verrez apparaître de très jolis champignons qui vous feront crier « Vive les spores ! »

La Rédaction

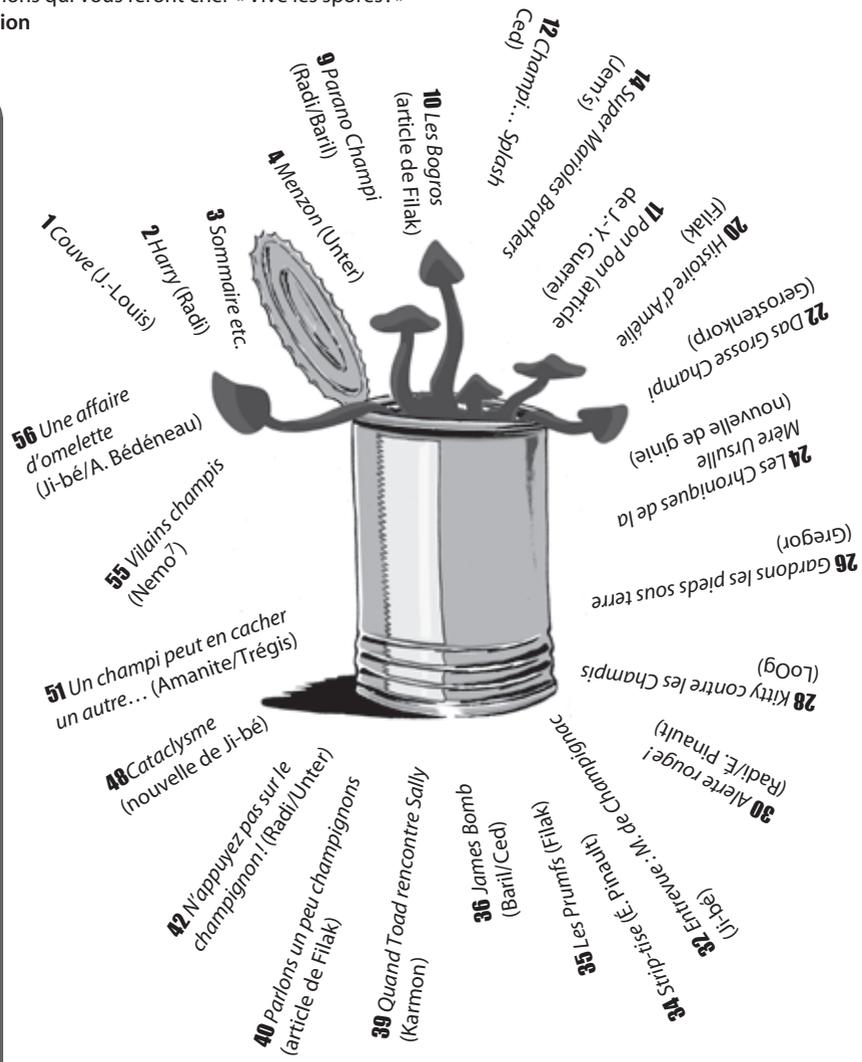
Onapratut # 04
Août 2004
La revue Onapratut est une publication de l'Association Onapratut c/o Clément Lemoine 42, rue Pascal 75013 Paris.
onapratut@hotmail.com
www.onapratut.fr.st

_rédacteur en chef : Clément Lemoine.
_secrétaire de la rédaction : David Rigout.
_maquettiste-graphiste : Roger Unter.
_conseiller à la rédaction : Jean-Yves Decottignies.

Imprimé par ECGI.
ISSN : 1638-9786.
Dépôt légal à parution.

Les illustrations des articles sont © : Dupuis, Theloma, Aedena & les auteurs. Droits des bédés, dessins & textes réservés aux auteurs & Onapratut.

Merci : Animafac, Bubuh, Laetitia, le CNL, la MJC Camille Claudel (Lognes), Jacot, M. de Champignac, N2e, l'Atelier À deux pas de la lune, Boug', B. Diomède, Radi remercie Jenifer, Baril remercie Britney, Roger remercie Adelscott, Filak remercie Glenn's Old Irish Scotch Inc. (55').

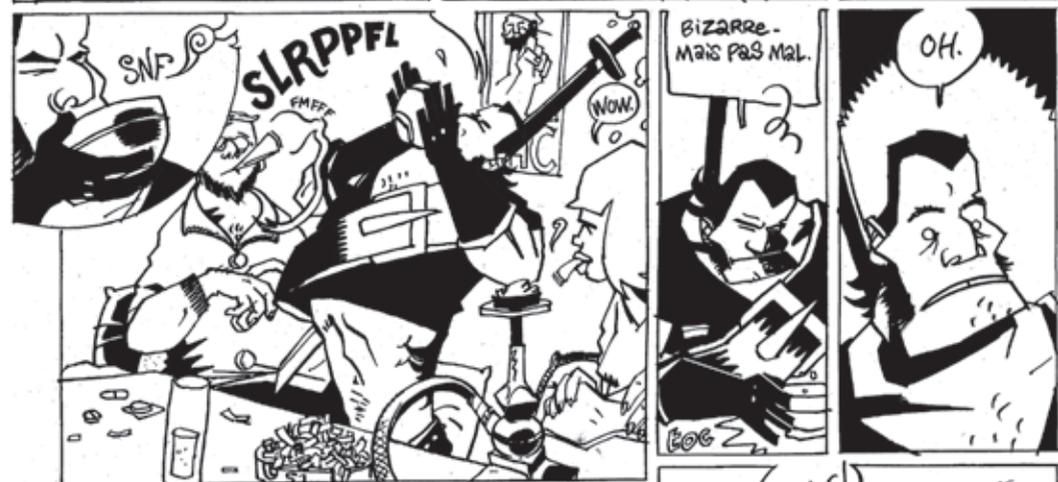


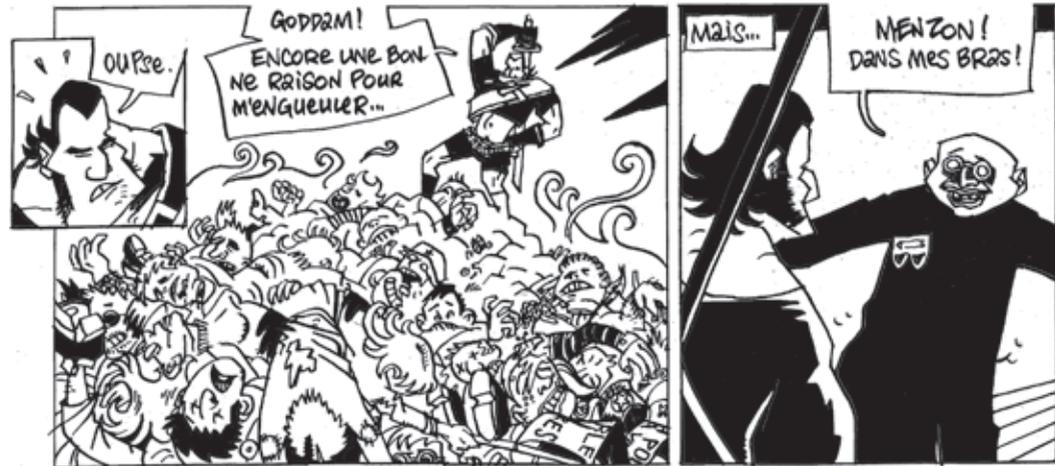
thème du # 05 : *Qui est Dieu (& pourquoi) ?*

ONAPRATUT association



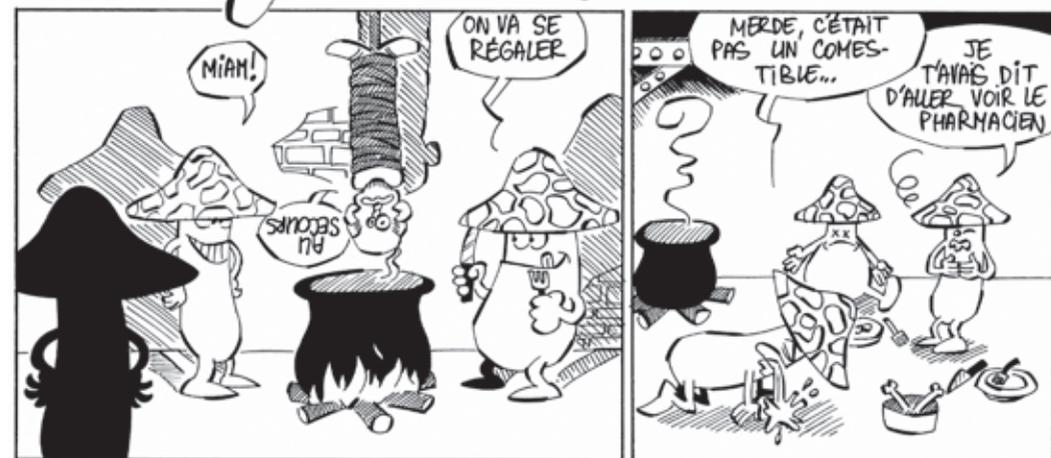
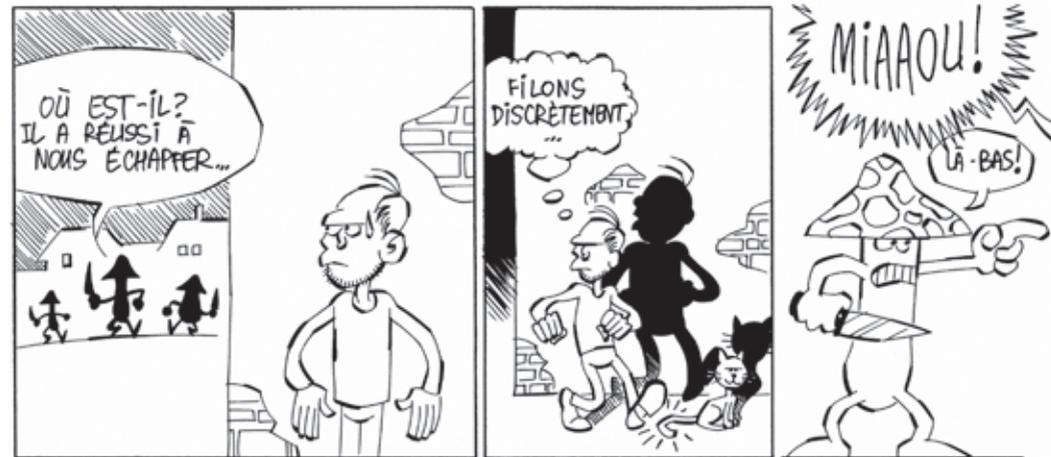
Revue publiée avec le concours du Centre national du Livre.







PARANO CHAMPA



RADI + BARIL

Très loin d'ici, au cœur de la très grande et très profonde forêt d'Églagore, au pied des champignons, vit un peuple de mystérieux petits elfes hors du temps.

Passe-moi le bogro

Ils sont coiffés de petits bonnets ronds et se ressemblent comme deux gouttes d'eau (sauf le chef). On les appelle les Schtr... euh, non, pardon, les Bogros. Bon, ne chipotons pas. À travers ces joyeux personnages, Makyo prend plaisir à parodier la série de Peyo, qui prend au cours



2



3

de ces années 1980 son envol télévisuel. L'affaire devient amusante, et la boucle se termine, quand les Bogros rejoignent *Spirou magazine* en 1983, alors que Peyo y travaille encore¹.

Le modèle n'est pas pour autant respecté à la lettre : le sage et le chef tiennent deux rôles distincts, de part et d'autre de la foule anonyme des Bogros. Le chef, petit nerveux autoritaire, conçoit le monde comme un vaste ensemble autour de son ego, destiné à satisfaire ses désirs ; tandis que le docteur,



4

savant aux tempes grisonnantes, étudie l'univers des Bogros avec une impartialité toute scientifique. Peur et pouvoir : voilà donc deux thèmes en or pour Makyo, grand observateur devant l'éternel de nos sociétés. Et il ne se prive pas de mettre en cause les pratiques de l'une et de l'autre. De la peur du noir à la censure en passant par le racisme et la peur d'avoir une idée, Makyo épingle tous nos manques face à une société rêvée humaniste. Finesse et drôleries : il touche juste, et l'enfant qui est en nous, et l'adulte qu'il est (parfois) devenu.

Le stade sans miroir

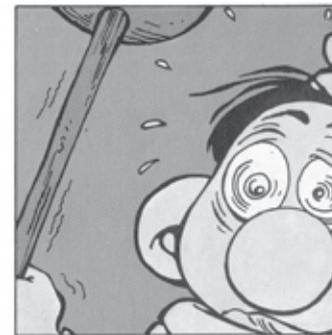
Sorti de cette opposition, Makyo crée massivement un modèle unique : impossible de distinguer un Bogro d'un autre, et ici pas le moindre adjectif pour les individualiser. Chacun vaut son voisin, dans un jeu de chassé-croisé presque vertigineux, où l'humour n'est pas si loin du malaise. Il n'y a même pas de Bogrette pour assurer la différence minimale : en Églagore, la représentation n'est pas sexuée, ou plutôt est sexuée par hasard. Chaque année, tout Bogro peut devenir mâle ou femelle selon la saison, et voir, à cette occasion, son oreille ou son nez devenir instrument de plaisir charnel. Des pages d'une finesse fameuse, qui ne vous feront plus voir l'amour de la même façon. C'est une société parfaite, sans doute, où

chacun est naturellement à sa place, mais comme de juste société névrotique et malade, société régie avant tout par le principe de peur. On peut voir dans ce microcosme la réalisation la plus aboutie en bédé de la tradition des myrmidons : société anthropomorphe aux personnages reproductibles à l'infini, des Brownies de Palmer Cox aux lapins de Zautamoksime. Il est d'ailleurs tentant d'interpréter cette tradition comme une spécificité du média : le personnage de bédé, par nature, est une figure reproductible de vignette en vignette, et dont les images se superposent jusqu'à saturation. Les myrmidons, comme les Bogros, ne font que pousser à son terme cette logique, où la figure laisse aller sa caricature sans limite, sans dénombrement possible, sans identité surtout.

L'identité est donc profondément niée, réduisant l'individu à une somme de possibles assez réduite, et ne conduisant en aucun cas à une quelconque personnalité. L'égalité poussée jusqu'à la similarité totale ; le monde des elfes des bois n'est pas loin de nous effrayer.

Mais tout ça n'est que champignon

Le troisième album, *Touchez pas au champignon !*, illustre bien ces différents thèmes. Un Bogro, *a priori* identique à tous les autres, se prend brusquement de pitié pour le champignon qu'il est censé abattre (les Bogros ne mangent pas de salsepareille, mais bien des champignons. Et il y a quelque chose de spongieux dans leur nature même de petits



êtres naturels et poussant tout d'une pièce, sans conscience ou presque, allant jusqu'à porter des chapeaux en forme de petits champignons) Dès lors, il prône la nourriture à base de racines, et comme de juste, une telle atteinte à l'ordre ambiant conduit à la

rébellion ouverte. Condamné, pourchassé, il donne naissance à un mouvement dissident, et nous fait croire (un instant) à la possibilité de comportements personnels. Mais Makyo est sans espoir, et, toujours à petits coups légers, avec humour, il ramène le rebelle au goût des champignons, normalisant, de la plume, toute tentative d'individualisation.

Ainsi, Makyo pousse à son terme la logique des Schtroumpfs ou des Krostons ; une logique latente dans une bonne part de la tradition franco-belge : tradition et circularité. Rien ne change jamais au milieu des



5 Scène de chasse (au champignon). Une activité fort plaisante...

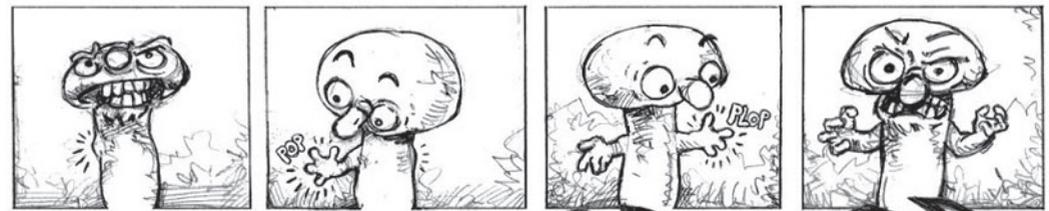
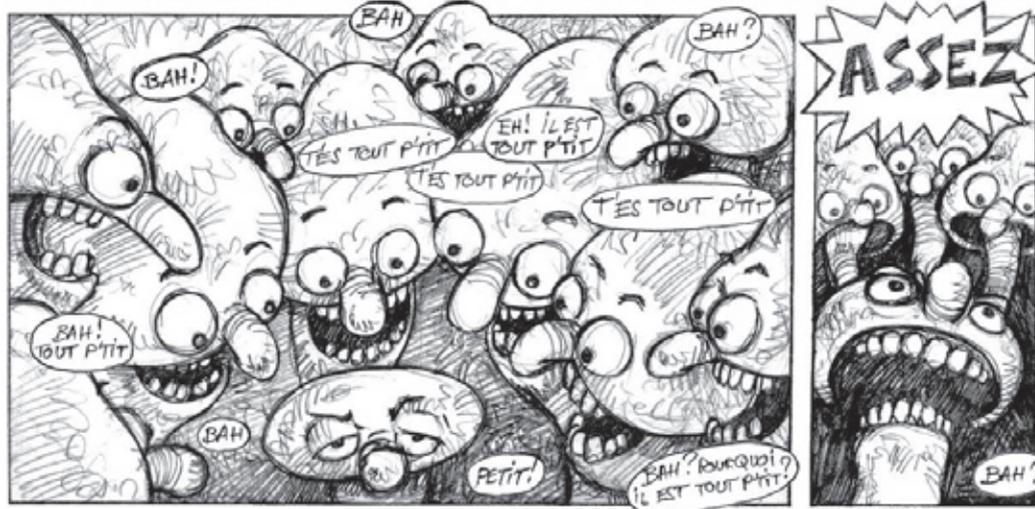
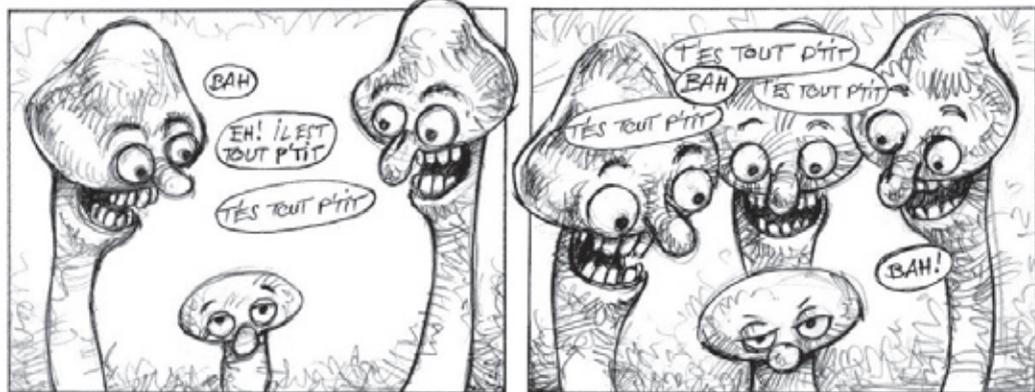
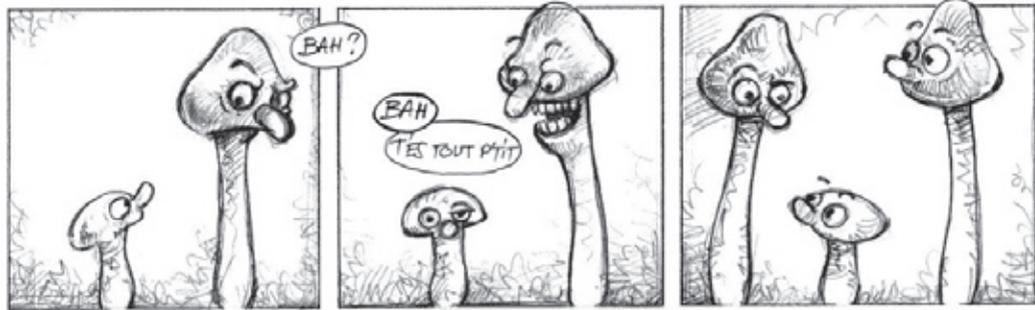
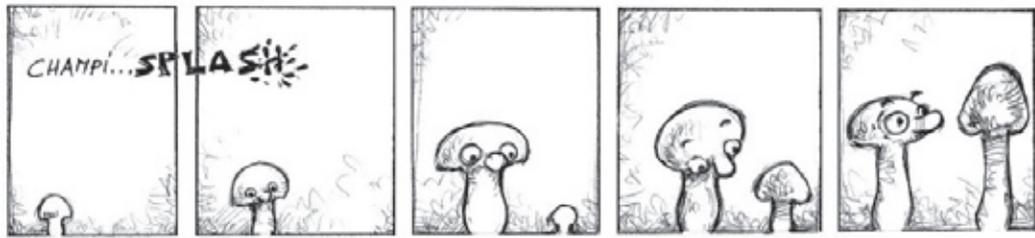
6 ... Sauf si on est trop sentimental.

5

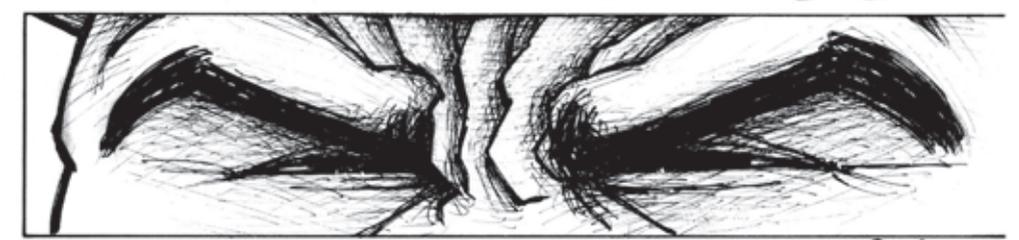
6

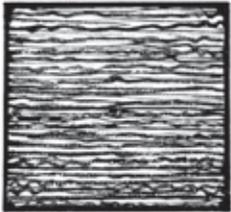
champignons, dans un monde rassurant où la technologie n'a pas cours ; aucune possibilité de s'exclure du groupe, aucune individualité admise. Seule une petite pointe d'ironie peut encore nous permettre de garder les yeux ouverts.

Filak.



SUPER MARIOLES BROTHERS



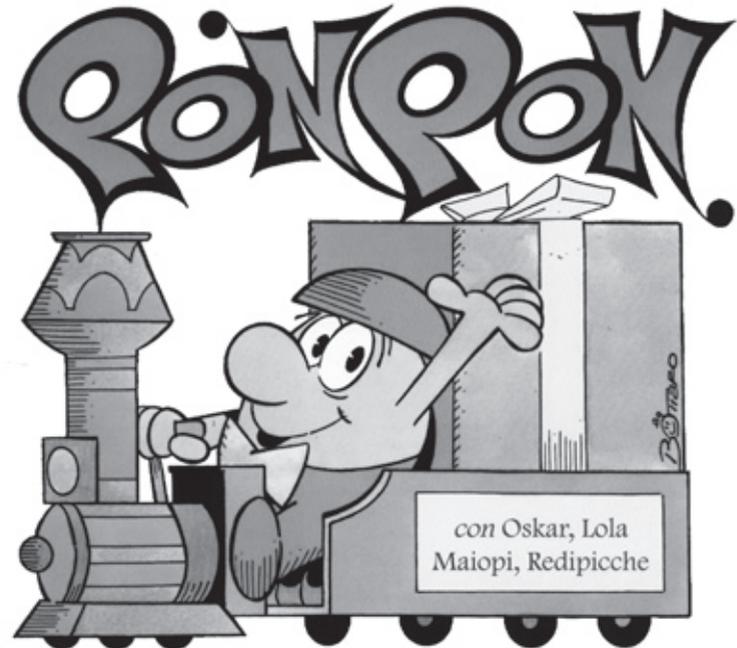


© JEMS04 3

Pon Pon, le champignon de Bottaro

C'est en 1955, alors qu'il effectuait son service militaire, que l'italien Luciano Bottaro créa le personnage de Pon Pon.

Bottaro est ce grand dessinateur qui a œuvré pour la France dans les années 50 en nous dessinant notamment les aventures du pirate Pepito. Il est également l'auteur de nombres d'histoires de Donald, Daisy etc... très en vogue en Italie.



Cuisine interne

Pon Pon, inventé en ces années d'armée, est un petit champignon anthropomorphe, genre cèpe bien dodu, avec un large chapeau, donc très tendre et comestible. Il est mignon ce Pon Pon et très vite attachant. Au départ il fut baptisé Sor le champignon et fut publié dans l'hebdomadaire *Lo Scoralo*. Il s'agissait d'histoires en images avec des textes en dessous en vers. Mais cette formule fut vite abandonnée pour intégrer le système classique italien de bd en « strisce », c'est à dire en petits livrets au format du strip donc long et étroit. Il devint alors Pon Pon et vécut de petites aventures mais seul (en tant que champignon).

Salades

Or peu à peu, avec les années, notre petit cèpe va s'entourer d'amis, de parents et de connaissances divers, tous des champignons évidemment. Le plus connu sera son neveu Pestello (Pustule), digne représentant de l'amanite tue-mouches. Une vraie peste. Il provoquera d'innombrables problèmes, de nombreuses catastrophes, moult désastres qui retomberont invariablement sur la tête de son oncle infortuné. Il est véritablement antipathique malgré sa bonne bouille ronde. Il y aura aussi Agostino le farceur, Testanera le pirate, Sparatrombone le brigand, Arabelle, Colombine, etc. Tout une cour de seconds rôles qui enrichira considérablement la



série, élargissant ainsi l'éventail des déboires de notre Pon Pon et le champ des péripéties auxquelles il sera confronté.

Faites revenir le champignon...

Avec des hauts et des bas, il trouvera un seconde jeunesse à partir de 1971 dans *Il Giornalino* où il est publié sous forme d'histoires complètes, puis subira une transformation en 1982 en paraissant sous forme de gags en une planche.

Engoncé dans un large collant rouge, arborant un nœud papillon, notre sympathique Pon Pon est toujours souriant et optimiste. Il vit dans un microcosme où tout est tranquille, où le temps semble arrêté, où le calme et l'environnement sont traduits par les courbes du dessin et des couleurs, ténues, jamais violentes ni agressives. Cela paraît un univers de fable ou de conte. Mais tout n'est qu'apparence car en fait, ce rideau de fumée écarté, le monde dans lequel évoluent nos champignons est semblable au nôtre, avec ses mesquineries, ses bassesses, ses vilénies et parfois sa gentillesse ou sa tendresse.



Dans cet univers, la bonté de Pon Pon est mise à rude épreuve à chaque instant. Non, il ne se heurte à aucun ennemi, à aucun méchant, à aucun savant fou qui complete contre lui. La menace à laquelle il doit souvent faire face, la plus dangereuse, est au contraire la fourberie, la méchanceté, l'égoïsme, la malignité du quotidien de chacun,



comme chacun de nous l'exerce malheureusement trop souvent. Chacun de nous sauf Pon Pon qui ne se décourage jamais et vient toujours en aide aux autres, leur prodigue sans cesse de bons conseils, leur offre toujours son amitié, sait toujours se rendre disponible. Il regarde le monde par le petit bout de la lorgnette ou au travers du prisme déformant de son éternel optimisme qui lui renvoie une image du monde bien peu réelle.



Pourtant, parfois, nous aimerions l'avertir et lui dire de se méfier, de faire attention car il va se faire avoir. Mais nous continuons notre lecture, anxieux quand même de savoir s'il va capter nos pensées et se sortir des pièges grossièrement tendus. Peut-être cette fois-ci sera-t-elle la bonne? Mais nous nous acheminons vers l'inévitable conclusion, bien souvent amère. Or, après tout, la tristesse passée, les défaites et les désillusions des autres nous font quand même nous sentir moins seuls et peut-être moins vulnérables. Tout ceci, Bottaro le sait. Connaissant l'âme humaine, il exorcise peut-être au travers de cette série un monde qui est le nôtre avec tout ce qu'il peut y avoir de négatif en nous. Une auto analyse graphique des concepts humains, confinée dans une œuvre plus que cinquantenaire qui n'est, à y bien regarder, qu'une satire féroce des défauts de l'individu.

C'est aussi la série la plus appréciée de Bottaro.

Né en 1931 à Rapallo en Italie sur la côte Ligure d'où il n'a jamais bougé, il a produit nombre de héros parmi lesquels, outre Pèpito déjà cité, il y a eu Pik et Pok (deux petites souris), Baldo (fier sergent de la police montée canadienne), Pop et Pap (deux cowboys atypiques), Whisky et Gogo (un ours alcoolique et un trappeur), Pinko et Ponko (des rescapés d'une catastrophe atomique) et bien d'autres qu'il serait trop long d'énu-

mérer, mais tous édités en France, durant l'âge d'or des Petits Formats.

Il faut toutefois souligner qu'avec l'engouement des personnages Disney en Italie, Bottaro est devenu l'un des Maîtres Disney italiens et on lui doit nombres d'aventures disneyennes au même titre que Barks ou Taliaferro.



Charmant et d'une grande gentillesse, Bottaro a un passé extrêmement riche dans la bd aussi bien française qu'italienne dont il a contribué à la promotion d'une façon magistrale.

■ Jean-Yves Guerre

HISTOIRE
D'AMÉLIE

DEPUIS QUELQUES JOURS, AMÉLIE AVAIT MAL AU CRÂNE. UN MATIN, ELLE SE RÉVEILLE AVEC UN CHAMPIGNON SUR LE FRONT.



ÇA DURE TOUT L'AUTOMNE. AMÉLIE EST DE PLUS EN PLUS PETITE SOUS SON CHAMPIGNON.



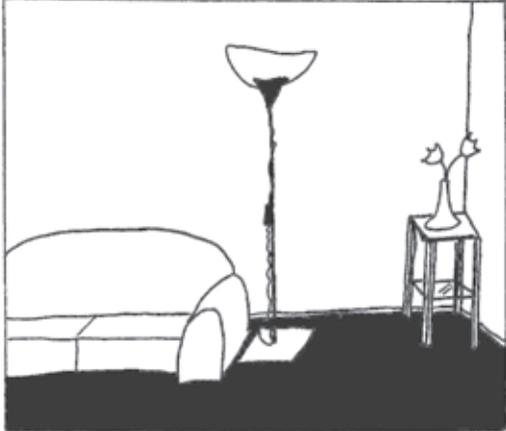
ET PUIS FINALEMENT, LE 21 DÉCEMBRE, IL TOMBE. AMÉLIE SE SENT BIZARRE.



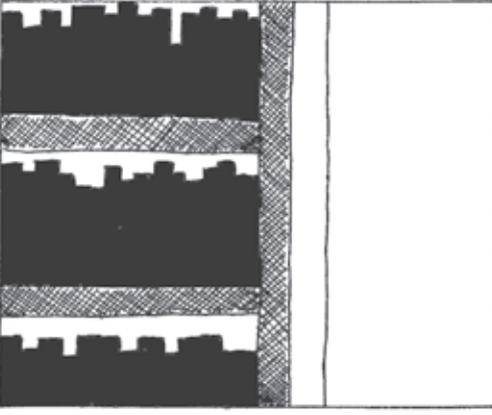
CE N'EST PAS TRÈS PRATIQUE POUR SE COIFFER.



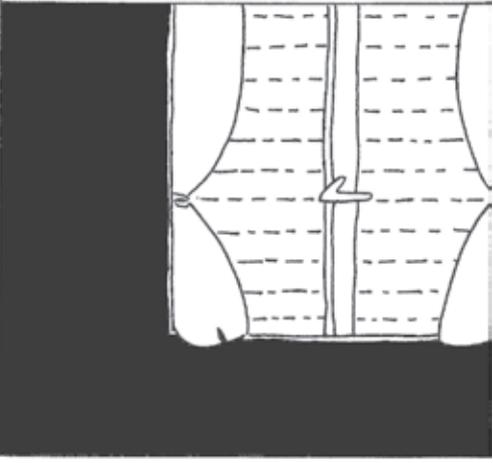
ELLE N'ARRIVE PAS À LE COUPER. AU CONTRAIRE, IL GROSSIT TOUTS LES JOURS.



ELLE SE RENFERME ENCORE PLUS SUR ELLE-MÊME. ELLE SE REND COMPTE QUE SON CHAMPIGNON LUI MANQUE.



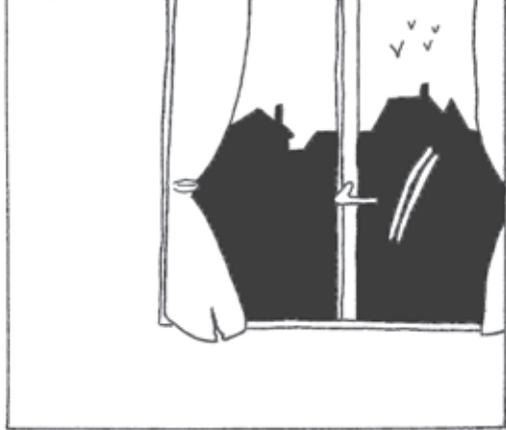
ELLE EST TRÈS TRISTE.



ÇA LUI FAIT TRÈS MAL. ELLE N'ARRIVE PLUS DU TOUT À RÉFLÉCHIR.



TOUTS SES AMIS LA TROUVENT RIDICULE ET S'EN VONT.



HIER, J'AI RECU UN APPEL D'AMÉLIE.



Das
GROSSE
CHAMPI



Où l'on découvre qu'en temps utile,
toutes les grands-mères maîtrisent l'euro.

« Et donc là, voyez, ç't'un bon fromage de la maison.

– Oooohhhh...

– C'est parfait pour accompagner la goutte.

– Ha! Ha! Ha! Pittoresque!

– Bouchez-vous l'nez m'sieur-dame.

C'est p't'être un peu fort pour des citadins qui viennent peu par chez nous, hein. Ha Ha.

– Hi! Hi! Hi! Excitant!

– Voyez, là, l'est bien fait. Comme on dit par chez nous: « Tout est meilleur quand on l'boit. » Ça vaut pour l'fromage.

– Ouiouicésûr...

– Voyez comme la croûte est bien purulente. C'est du travail, moi j'vous l'dis.

– Hinhin...

– Bon allez, on ferme.

– Oouuuuffff...

– Faut pas trop le laisser à l'air libre, voyez, sinon ça freine la macération.

– Ouibiensûr.

– Une recette jalousement gardée.

M'vient d'mon grand 'Pa.

– Oooh... Ditenouditenouditenou!

– Ça s'rait trahir un secret de famille.

– Hihhi! Ondirariencéjuré! Hahaha!!

– Ben c'est-à-dire... notez k'c'est un peu cru, quoi.

– Ah? Oh?

– Le secret de la recette c'est dans l'brassage...

– Ha ha. Tradition!

– ... avec les pieds.

– Ooohhh... Ah?

– Mais tout l'monde ne peut pas pour autant le faire, hein.

– Ha ha. Savoirfaire? Haha.

– Non, c'est pas ça : faut juste avoir des champignons aux pattes. C'est ç'qui lui



donne ce p'tit goût si particulier... et en même temps si familier.

– ...

– Bon allez, j'vois qu'ça vous intéresse. J'vous en mets un ou deux avec le reste?

– Glasp!!

– À moins qu'il ne vous reste plus de place dans la voiture?

– Ouiouioui!! Justementonreprendrabien dusanglier!!

– Etdeuxoutroisfaisans,heinchéri?!

– Ouioui!! Dufaisan!!

– Bon, bah tant pis alors. Ca s'ra pour la prochaine fois. Bon nous disions donc, deux sangliers, six faisans, un jambon et deux poulets : mille, et en cadeau, ce petit pot de confiture maison (25 g).

– Hihhi hinhin hum... Mille en francs?

– Ah! Non. Faut être moderne, maintenant c'est des euros. Mais si ça fait trop pour vous, on peut en enlever un peu... et puis j'vous offre le fromage que vous aimiez tant en prime.

– Nononon. Mercicéparfait.

– Eh ben voilà. Affaire conclue. Au r'voir m'sieur-dame. Revenez quand vous voulez!»

■ nouvelle de dginie ;
illustrations de
LoOg

Gardons les pieds sous terre



LA NATURE EST LE PLUS BEAU SPECTACLE QUI SOIT AU MONDE



ENCORE FAUT-IL ARRIVER À TEMPS POUR AVOIR LES MEILLEURS PLACES

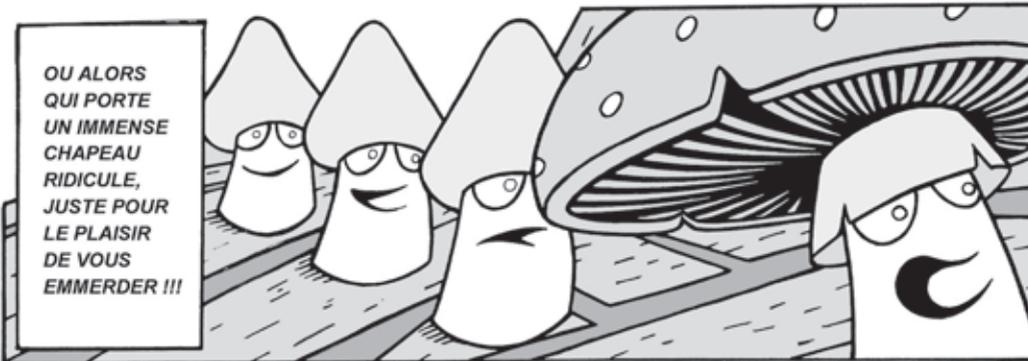


MAIS MÊME SI VOUS ÊTES LE PREMIER



IL Y EN A TOUJOURS UN QUI
ET PREND RACINE DEVANT

POUSSE
VOUS



OU ALORS
QUI PORTE
UN IMMENSE
CHAPEAU
RIDICULE,
JUSTE POUR
LE PLAISIR
DE VOUS
EMMERDER !!!

CAR IL Y EN
AURA TOUJOURS
UN POUR VOUS
MENER LA VIE
DURE
POUR VOUS
CHERCHER
DES POUX
DANS LA TÊTE



FAITES-VOUS
REMARQUER
ET ON VOUS
EMBARQUE
ILlico DANS
LE PANIER
À SALADE
...



POUR ÊTRE
CUISINÉ PAR
UN CHEF
TOQUÉ QUI
PREND UN
MALIN PLAISIR
À VOUS
COUPER LES
CHEVEUX
EN QUATRE



VOUS AUREZ BEAU ESSAYER
D'HABITER L'ENDROIT LE PLUS
POURRI, HUMIDE ET OBSCUR,
UNE CAVE, UNE GROTTTE, OÙ
SOUS TERRE POUR LES PLUS
TRUFFES : CE SERA LA MÊME
CHOSE !

ALORS IL NE FAUT PAS S'ETONNER SI À LA FIN
ON DEVIENT VÉNÉNEUX ET MORTEL !!!



CAR IL FAUT
BIEN DIRE
QU'ON
S'ÉCLATE
PAS TOUS
LES JOURS !



Gregor 03/04







Onapratut : Monsieur le Comte bonjour, je tenais en tout premier lieu à vous remercier car je crois que c'est la première fois que vous vous frottez à ce genre d'exercice...

Champignac : Pas tout à fait, il y a une trentaine d'années un jeune homme comme vous m'a posé quelques questions. Malheureusement l'interview n'a jamais été diffusée, le garçon travaillant pour le journal Tintin, Monsieur Dupuis a posé son veto.

Onap : Bien. Tout d'abord j'aimerais que nous abordions votre vie avant votre rencontre avec Spirou.



1 Premières apparitions du comte (il y a un sorcier à Champignac)

Champ. : Mon garçon, je suis un scientifique j'ai donc un passé de scientifique. En fait, après des études de biologie appliquée, j'ai accepté un poste de professeur dans une université assez prestigieuse... Mais la pédagogie n'est pas mon fort! J'ai donc déserté ma chaire et suis venu m'installer à

Champignac-en-Cambrousse dans le manoir familial, pour y mener des entreprises scientifiques indépendantes. C'est à peu près à ce moment que mon existence commence à être exposée, grâce à Franquin mais surtout à Jean Darc, qui est la véritable inspiration de cette première aventure.

Onap : Dans Il y a un sorcier à Champignac.

Champ. : Exactement.

Onap : Et ces entreprises ont toujours tourné autour des champignons, qui semblent être une véritable passion.

Champ. : Plus qu'une passion, petit homme, beaucoup plus qu'une passion. Un cheval de bataille, le fil rouge de toute une vie! Cet amour est quasi génétique, et j'espère que cela se vérifiera avec ma descendance.

Onap : Tout de même, l'utilisation que vous faites de ces champignons peut se révéler surprenante et a eu tendance à vous marginaliser.

Champ. : Il est vrai qu'après mon installation à Champignac, certains habitants ont eu des relents d'inquisition. En fait j'ai engendré une certaine angoisse chez eux. Vous savez, ces microsociétés ont souvent tendance à exagérer ou déformer les choses. Ils ont besoin de sensationnel, d'irrationnel pour pimenter leur triste vie. Tout ça subconsciemment bien entendu.

Onap : On peut donc dire que votre rencontre avec Spirou et Fantasio a permis de crédibiliser vos découvertes?

Champ. : C'est vrai. Prenons le métomol : cette trouvaille n'a d'abord servi qu'à déclencher des catastrophes. Mais ensuite, quelle invention pour la préservation de la paix dans le monde. Son champ d'action est sans limite... Vous rendez-vous compte, ce seul petit gaz qui permet de stopper net les velléités dictatoriales d'un Zantafio, d'autant plus dangereux qu'il est bête.

Onap : Et en fin de compte quelle coïncidence...

Champ. : Qu'entendez vous par là?

Onap : Simplement que vous semblez n'être là que pour soulager l'intrigue. Dans Les Voileurs du Marsupilami par exemple, c'est votre heureuse apparition qui permet à nos héros de débloquer la situation.

Champ. : Et c'est donc ce qui fait de moi un personnage secondaire. Certains sont là pour pimenter l'intrigue, d'autres pour la ralentir, d'autres encore pour l'alourdir,



le héros est là pour la vivre. Moi je suis là pour débloquer la situation comme vous le dites si bien avec votre petit air ironique qui m'agace. Notez cependant qu'il est arrivé que j'en sois l'instigateur. Mais attention! Rien de tout ce que vous avez pu lire n'est truqué : le métomol, le X1 ou même les pilules utilisées à Magnana, n'ont été créés que dans un pur esprit de recherche, sans même se soucier d'une possible application.

Onap : C'est entendu... Revenons sur ces fameuses histoires dont vous vous dites « l'instigateur ».

Champ. : Eh bien, dans *Le Prisonnier du Bouddha*, sans le GAG et la visite de mon éminent confrère le professeur Nicolas Nicolaïevitch Inovskyev, de l'université de Vlaksygrad, l'histoire n'aurait sûrement pas eu la même ampleur, elle n'aurait peut être même pas été couchée sur le papier et sans cette découverte dans le grand nord, le voyageur du Mézosoïque n'aurait jamais existé! J'ai ainsi pu révéler l'existence de mon vaccin anti-froid et recevoir de vieux amis et collègues, les professeurs Black et Schwartz, deux des plus grandes figures scientifiques européennes ainsi que l'amer Sprtsch, atomiste de renom.

Onap : En effet, c'est une histoire qui ne tourne résolument qu'autour de vous...

Champ. : Oui mais attention, cette place déterminante, M. Dupuis ne me l'aurait jamais donnée sans mon plateosaurus!

Onap : C'est entendu. J'aimerais que nous parlions maintenant de Zorclub...

Champ. : Aaaaah, Zorclub... si vous le permettez, avant toute chose il faut recadrer l'histoire et ses prémices. Zorclub, contrairement à ce qu'on a pu dire, était un de mes étudiants, le plus doué, extrêmement

2

3



intelligent... Je me suis senti très proche de ce garçon. Il s'est pourtant avéré que nous avions deux visions totalement opposées de l'utilité de la science. Selon moi elle doit servir à soulager l'humanité de ses fléaux, mais pour Zorclub elle n'était qu'un formidable moyen d'assécher sa soif de pouvoir. Quoi qu'il en soit, il s'est fait renvoyer de l'université pour une expérience ratée qui a mis tous les bâtiments à sac. Sans nouvelles de lui depuis, j'ai été un peu étonné de le voir débarquer dans mon jardin à bord de sa machine volante et à la tête de son armée d'hydrocéphales, sa géniale invention la Zorglonde en main, en me lançant sa stupide proposition, et ça l'a fait entrer dans le *who's who* du monde dessiné...



Onap : On ressent dans votre discours une sorte d'affection pour lui, n'est-il pas simplement le fils que vous n'avez jamais eu?

Champ. : (Il réfléchit)... Je n'irai pas jusqu'à dire fils. Plutôt disciple; oui, le terme me semble plus approprié. Cependant il est vrai que j'ai beaucoup d'affection pour cet homme, dangereusement ambivalent.

Onap : Qui ne semble pourtant pas partager votre amour des champignons?



5





6 Comment passer de comte à roi...



6

Champ. : Oh, mais il partage mon amour de la science, et les champignons ne le désintéressent pas complètement. C'est toujours la même chose, une fois qu'on a pu s'imaginer la puissance de cette plante, son étude devient irrémédiablement euphorisante!

Onap. : C'est vrai qu'une bonne omelette de cèpes, ça vous donne une nouvelle jeunesse!

Champ. : Une vue scientifique guidait bien évidemment mon propos. Je goûte de moins en moins votre humour juvénile...

Onap. : Je vous prie de bien vouloir m'excuser... Pourrions-nous aborder en dernier lieu, ce qui semble constituer une fin de carrière.

Champ. : Bah, à quelques exceptions près,

mon rôle n'a jamais été aussi important et symbolique que chez Franquin. Mais je ne désespère pas de revenir, après le cul-de-sac de *Machine qui rêve*.

Onap. : Pourtant cet épisode est intéressant au point de vue expérimental... Il a au moins le mérite de cerner les limites d'une telle bande dessinée...

Champ. : Ooooh, de limite, il n'y en a n'a qu'une, celle de notre discussion, petit bolet.

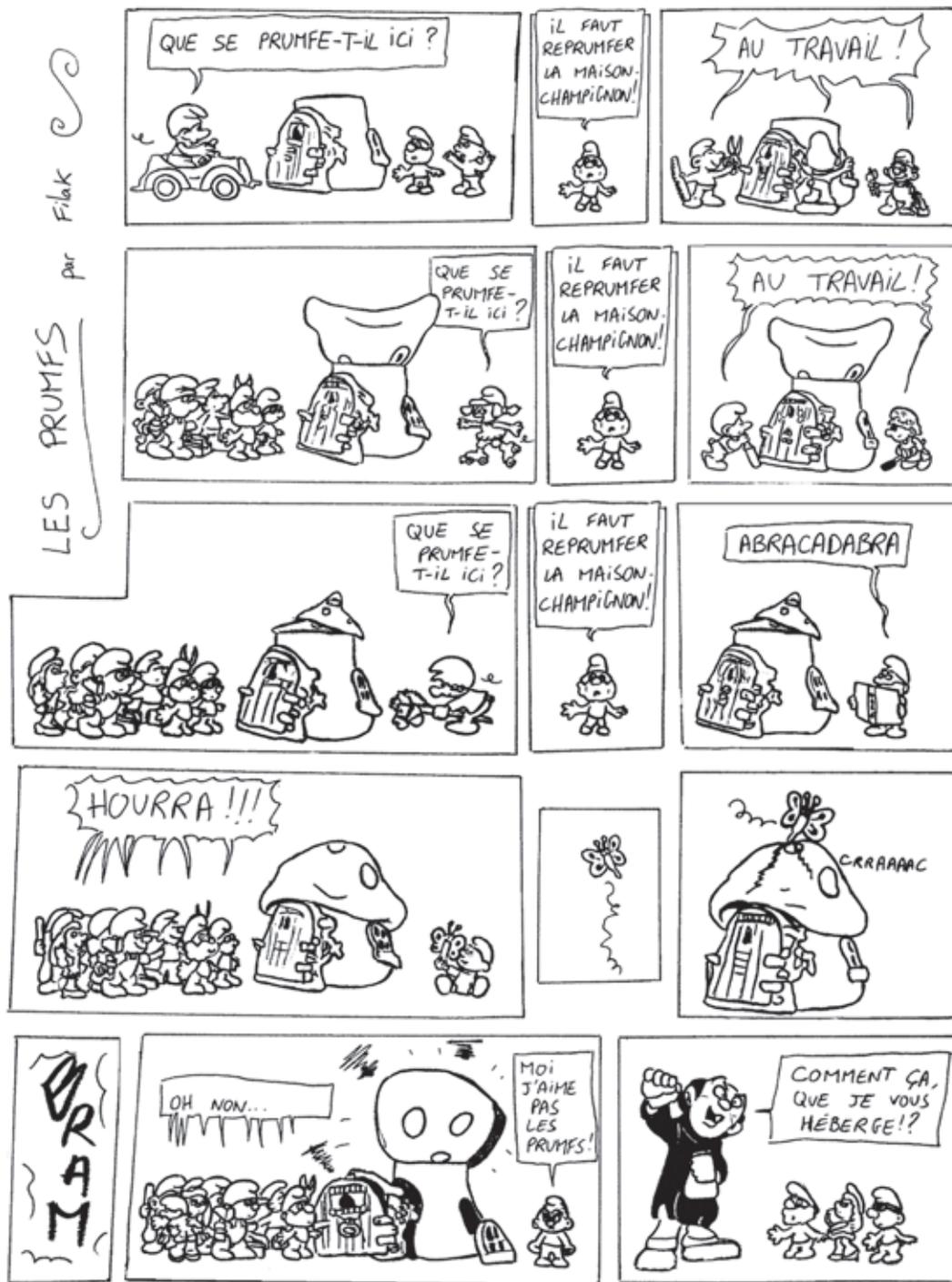
Onap. : Alors Pacôme Hégésippe Adélard Ladislas, je vous remercie. ■

Propos, heu, « recueillis » par Ji-bé

Strip use



LES PRUMFS par Flak





RENDEZ-VOUS À L'ÉVIDENCE, BLUFFER... VOTRE PLAN EST À L'EAU.

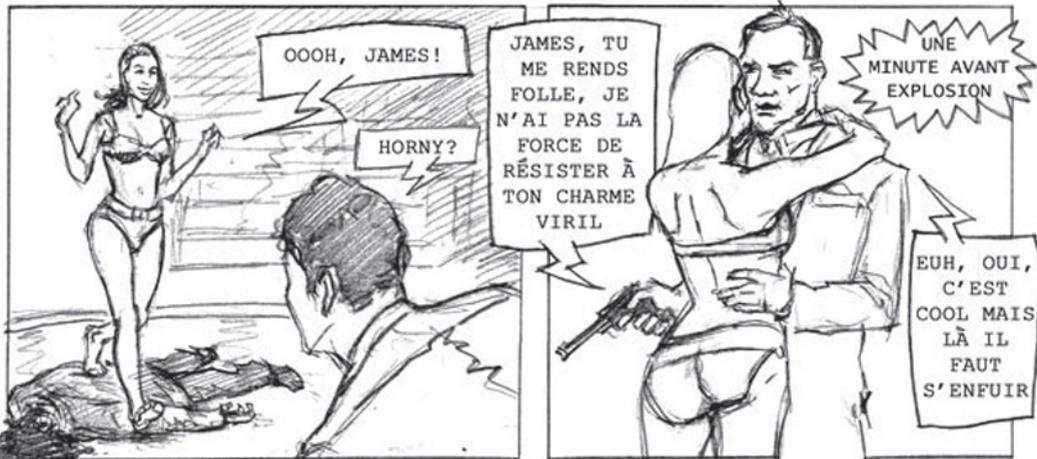
J'AI INFILTRÉ VOTRE BASE SECRÈTE, SABOTÉ VOS INSTALLATIONS, SERRÉ VOTRE COPINE ET DESCENDU TOUS VOS SBIRE...

EN ÊTES-VOUS SI SÛR, À PROPOS DE VOTRE COPINE? MONSIEUR BOMB?

EUH, JE SAIS PLUS, JE ME TAPE TELLEMENT DE GONZESSES ...



NON, À PROPOS DE MES SBIRE... PODZOB! À TOI!

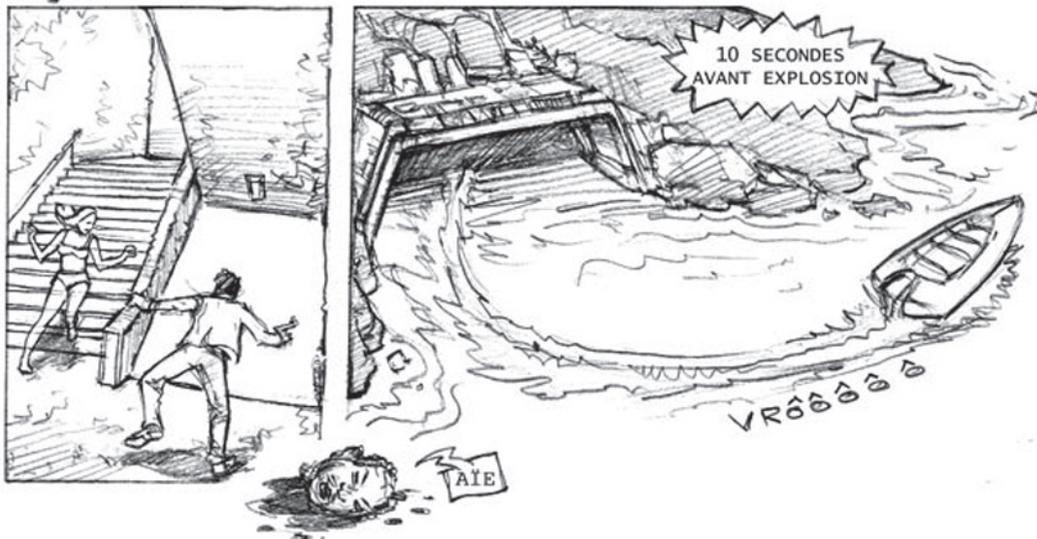


OOOH, JAMES!

JAMES, TU ME RENDS FOLLE, JE N'AI PAS LA FORCE DE RÉSISTER À TON CHARME VIRIL

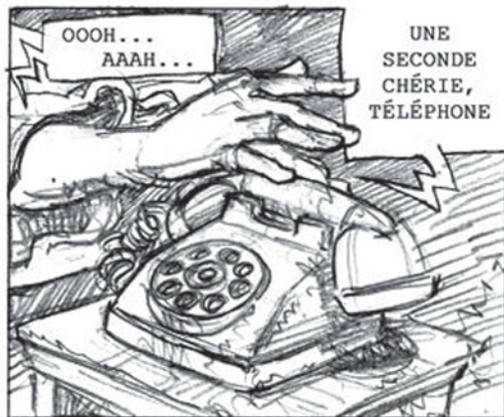
HORNY?

EUH, OUI, C'EST COOL MAIS LÀ IL FAUT S'ENFUIR



10 SECONDES AVANT EXPLOSION

AIE



SCENARIO & STORYBOARD: BARTI. * DESSINS: CED

Quand Toad rencontre Sally



Est-ce un oiseau ? Est-ce un avion ? Non, c'est un champignon !

Les relations de la bande dessinée avec les amanites tue-mouche et les phalloïdes spongiformes ont de tous temps été ambiguës et plurielles. Depuis le fameux machin rouge et blanc de *L'Étoile mystérieuse*¹, rares sont les bédéastes qui n'ont pas suivi l'exemple d'Hergé et n'ont pas multiplié les expériences mycologiques. Mais plus rares encore sont ceux qui y ont consacré une réelle part de leur œuvre. Et comme nous savons que vous adorez les listes, petits veinards, Onapratut va vous proposer sa tant attendue « Sélection de bédés champignonneuses » !

Omelette aux girolles

Bon, commençons par le commencement, à savoir les vrais végétaux, ceux que *Le Petit Spirou*² mélange au vin de messe ; tout le monde en mange, mais tout le monde ne réagit pas pareil. Alice, par exemple, grandit et rétrécit selon la bouchée qu'elle avale (quoi, quoi, pas une bédé ? Et l'adaptation de Turk, de Groot, Dany et Dupla alors ?³)

- 1 Chez Casterman.
- 2 Tome et Janry, chez Dupuis.
- 3 Édité par MC Productions.
- 4 Édité chez G.P.
- 5 *Corto toujours plus loin*, Casterman.
- 6 Matt Konture, à l'Association.
- 7 De Christin et Vern, chez Dargaud (1989).
- 8 De Cothias et Loisel, aux Éditions du Granit.
- 9 Bruno Heitz, Seuil.
- 10 Jean-Pierre, Futuropolis, Collection X.



Mais plus classiquement (vous avez dû le remarquer en lisant ce numéro, bien sûr) il y a les champignons hallucinogènes... Un contact avec la nature que les dessinateurs traitent différemment. Pour Fred, il s'agit de s'évader, pour faire naître une réalité absolument différente. Voir par exemple *Cythère*⁴, ou son hommage à Lennon. Pour Pratt, grand voyageur en quête de merveilleux, c'est le moyen de renouer avec la réalité mythologique et de se rappeler qui on est et pourquoi. Le champignon est magique, il nous rattache à la solidité des contes. Corto, qui ne reconnaissait plus Steiner, qui savait à peine s'il portait sa boucle d'oreille à droite ou à gauche, paf, ou plutôt miam, tout d'un coup il vous rédige ses Mémoires en 12 volumes⁵. C'est un peu le même processus qu'on retrouve dans les *Coutures* de Matt, sauf que là, bien sûr, les champignons sont gris métallisés et incompréhensibles. Univers dépressif oblige⁶. C'est tellement fantastique, ces petits végétaux, qu'on en tire plein de pouvoirs ; *Le Mycologue et le caïman*⁷ n'est pas un album mémorable, mais il a l'avantage d'avoir « mycologue » dans le titre. *Norbert le lézard*⁸ est déjà un peu plus chouette, et chez lui, non seulement les champignons parlent, mais ils exaucent vos vœux quand vous éternuez. Par contre, dans *Le Bolet de Satan*⁹, les champignons sont simplement mortels, même si ça suffit amplement pour lancer Hubert, détective agricole, dans une nouvelle enquête. C'est bête comme chou, Bruno Heitz dessine avec une charrue, mais on suit ses histoires sans en rater un trait, et avec un plaisir toujours plus grand. Enfin, il faut bien parler de ce salaud de Vincent Vanoli. Il a l'air cool, comme ça, mais depuis que je sais qu'il avait dessiné longtemps avant moi un personnage avec un champignon sur le front¹⁰, qu'est-ce que vous voulez, je ne peux plus le blairer. Parce qu'on en sort tout chose, de ses histoires, en plus...



Les champis sont nos amis

Rien à voir, et en même temps beaucoup, les nombreux champignons à se la jouer Fantasia et à s'anthropomorphiser gaiement dans les sous-bois. Malheureusement, ça ne vous servira pas à grand-chose qu'on vous parle de *Fungolino* de Giorgio Rebuffi (1953) vu qu'il est quasiment impossible de trouver ses histoires en français¹¹. Par contre, vous pouvez toujours vous rattraper avec le toujours frais *Bizu*, accompagné de son copain Mukès, une morille du meilleur acabit qui vous rappellera Spip dans ses meilleurs jours (en un peu moins expressif, bien sûr). Ça, c'est du vrai fantastique qui sent bon et ça charmera les enfants que vous êtes restés, bande de canaillous¹². Oh, et puis comme on aime bien la belle ouvrage, avec de la sueur et de la peinture à l'huile (surtout la peinture), il faut bien citer *La Graine de Folie* de (beaucoup) Civiello et (un peu) Mosdi, dans laquelle s'ébattent les plus charnus des champignons chanteurs (au fait, c'est aussi le titre d'une histoire de Bob et Bobette). C'est une histoire de gnome, d'elfe, de légendes et de pouvoirs mystérieux, bref, c'est comme *Le Seigneur des Anneaux* mais en mieux dessiné¹³. Dans un autre genre, ceux qui font le quotidien de *M le magicien*¹⁴ sont plutôt plus animés que la moyenne des végétaux. Un petit

monde à la *Krazy Kat* avec un caméléon, des fleurs, des extra-terrestres, des fourmis et donc des champignons, sensibles sous leur carapace végétale. Ailleurs, aux limites de la bédé, vous devez absolument regarder le site de *Faërie*¹⁵ ; une animation (et son anime-comics) sur la vie d'une peuplade de champignons au fond de la forêt. Joli, sensible, et en plus vous apprendrez enfin comment les champignons peuvent se déplacer.

- 11 Information aimablement fournie par J.-Y. Guerre ; vous avez lu l'article sur *Pon Pon*, p.17 ?
- 12 Les meilleurs albums de Fournier sont sortis chez Dupuis, les autres chez Fleurus.
- 13 L'intégrale est sortie il y a pas longtemps chez Delcourt.



Enfin, je ne peux pas clore ce sujet sans évoquer le trait sensible de Régis, 13 ans, qui nous racontait dans *Bulle d'Ozeur* en 1993 la révolte des champignons. C'est beaucoup mieux que ce que peut faire, eh bien, quelqu'un comme Unter par exemple. ■

- 14 Par M.M., (Massimo Mattioli), dans un pavé de l'Association.
- 15 De Tyl, sur <http://perso.club-internet.fr/tlaville/faerie/>

Filak.
Les illuses sont de Nico, Radi et Newton.
Extra de Régis, 13 ans

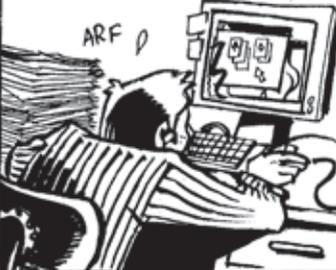


n'appuyez pas sur le champignon!

ALFRED MARTIN EST UN HOMME COMME LES AUTRES. D'AUCUNS DIRONT MÊME QU'IL EST D'UNE BANALITÉ DECONCERTANTE...



IL EST COMPTABLE DANS UNE GRANDE SOCIÉTÉ D'ASSURANCES. IL PASSE LA MOITIÉ DE SON TEMPS À JOUER À LA DAME DE PIQUE OU À SURFER SUR INTERNET.



COMME TOUT CÉLIBATAIRE UN PEU FRUSTRÉ, ALFRED AIME À OBSERVER LA SECRÉTAIRE EN PLEINE ACTIVITÉ.



APRÈS LE BUREAU, IL RÉTROUVE MARCEL AU PMU DU COIN, OÙ ILS DÉBATTENT DES TENANTS & ABOUTISSANTS DE L'ACTUALITÉ



HA HA POUR SAUVER JEAN-PASCAL TAPÉZ POUR VOUS TAPER JENNER SAUVEZ ?



IL LIT ENTRENDU DANS LES TOILETTES DE SON PETIT APPARTEMENT EN FANTASANT SUR BRITNEY OU CHRISTINA.



LE SAMEDI APRÈS-MIDI, IL MET SON PLUS BEAU SURVÈTEMENT POUR ALLER FAIRE SES COURSES AU SUPERMARCHÉ DISCOUNT DU QUARTIER.



IL AIME SE BALADER DANS LA FORÊT LE DIMANCHE. IL EN PROFITE POUR CUEILLIR DES CHAMPIGNONS. SE RESOURCER AUPRÈS DE MÈRE NATURE...



CE JOUR-LÀ, ALFRED MARTIN S'ADONNE À SA PASSION DANS UN NOUVEL ENDROIT...

LE SOIR MÊME, NOTRE MYCOLOGUE AMATEUR CUISINE SA RÉCOLTE EXCEPTIONNELLE.



ALFRED MARTIN, MUTANT, A DÉSORMAIS LE POUVOIR DE FAIRE POUSSER N'IMPORTE QUEL CHAMPIGNON, QU'IL VEUT, QUAND IL VEUT.



DÉCIDANT DE METTRE CE POUVOIR AU SERVICE DE LA VEUVE & DE L'ORPHELIN, IL DEVIENT SUPERCHAMPI®



IL PATROUILLE, ATTENTIF À TOUT DÉLIT OU CRI DE DÉTRESSÉ.

AIMÉ DU PUBLIC, CRAINT DES BANDITS, RESPECTÉ DES AUTORITÉS...

IL ASSURE FIÈREMENT SA MISSION.

* IL S'EST FAIT VIVER, TOUCHE LES ASSÉDIC & DORT LE JOUR.



LIBÉREZ L'OTAGE & NOUS NÉGOCIERONS

VOUS ÊTES CERNÉ!



JAMAIS !!!

PLUTÔT MOURIR



JE NE SAIS PAS COMMENT NOUS ALLONS SORTIR DE CE FOUTU PÉTRIN.



QUE SE PASSE-T-IL COMMISSAIRE GORDON?

SUPERCHAMPIO! VOUS TOMBEZ BIEN !!



KANIBAL KUISTO SE TROUVE EN HAUT DE CETTE TOUR, AVEC UN OTAGE.



QUI EST Kanibal Kuisto?

TOUT SOURIAIT À CHARLES BÉGHIN, CÉLÈBRE CHEF.

TROIS ÉTOILES AU GUIDE MICHELIN, UN RESTAURANT PLEIN POUR LES DEUX PROCHAINES ANNÉES, UNE FEMME ACTRICE PORNO.



JUSQU'AU JOUR OÙ, À CAUSE D'UN PLAT TROP SALÉ, M. MICHELIN LUI RETIRE SES PRÉCIEUSES ÉTOILES.



JE ME VENGERAI



DEPUIS LORS, IL EST DEVENU KANIBAL KUISTO (AUSSI APPELÉ K.K.)

AHAHA AHAHA

LE HANIBAL LECTER DE LA GASTRONOMIE.



IL KIDNAPPE LES PLUS GRANDS CHEFS & LES ENMÈNE DANS SON REPAIRE SECRET

HINHIN



LA, IL SE LES MIJOTE



MAIS C'EST AFFREUX! SI ÇA CONTINUE, NOUS SERONS CONDAMNÉS À MANGER DES LÉGUMES OGM, DU POULET À LA DIKINE & DE LA VACHE FOLLE!

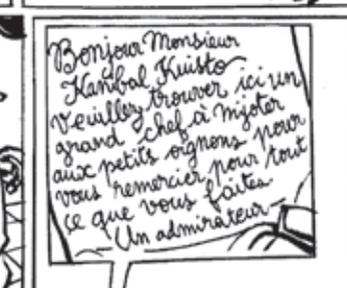
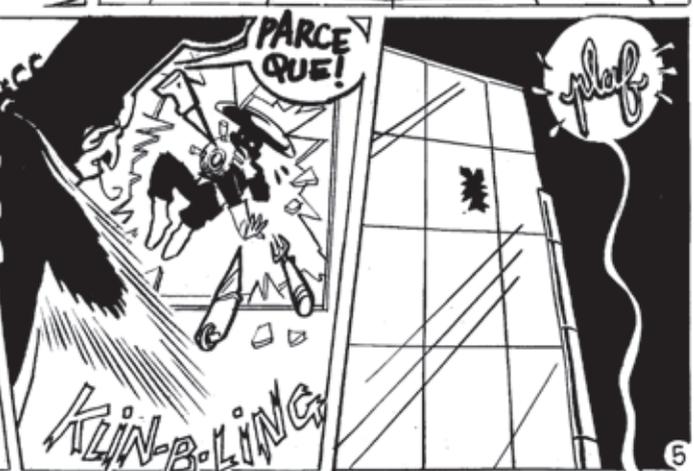
CERTES

J'EN FAIS MON AFFAIRE!



Y'EN A MARRE DE CES MÉGALOS!

ALORS QUE JE POURRAIS ÊTRE PEINARD DEVANT MATELÉ À REGARDER LE BIGDL



La vie semble tranquille à Chanteloup-en-pied-de-vigne, petite bourgade rustique coincée entre deux collines boisées. Le calme de l'après-déjeuner n'est troublé que par le choc du marteau sur



l'enclume du père Dumaillet, maréchal-ferlant. M. de la Vaudière, notable du village, erre béatement, légèrement chauffé par un soleil d'automne au zénith. Il avance doucement vers l'une des forêts voisines, poussé



par ce léger vent qui apporte jusqu'aux habitations quelques pépiements d'oiseaux ou, parfois, le brame viril des cerfs du coin. Arrivé au seuil du bois, il ressent comme une secousse qui fait trembloter le sol; d'abord imperceptible, elle devient de plus en plus ample et sonore. Soudain l'orage. La Vaudière s'arrête interdit, les yeux levés vers le ciel maintenant masqué de volutes noires. La plainte des champignons. Il comprend tout et dégringole la colline pour sonner l'alerte au sein du village. Les habitants sont paniqués, la plainte des champignons, fait extrêmement rare, est synonyme des pires exactions, des horreurs les plus imprévisibles. Tous les champignons se réunissent en groupe sans distinction d'espèces, et ils marchent dans un triomphe glorieux sur le bourg de Chanteloup-en-pied-de-vigne.

Les habitants se réunissent dans la salle des fêtes, M. le maire est là, il se prépare à discourir, la salle est anxieuse, un bébé pleure.

« Mes chers concitoyens, commence le brave homme après un temps de réflexion infini, l'heure, si elle est grave, n'est pas pour autant désespérée... »

Le maire n'a pas le temps de continuer, déjà la porte de la petite salle commence à craquer. Le silence se fait et devient vite écrasant, seule s'exprime cette petite porte. Sa souffrance et sa lutte désespérée contre cette armée mycosidale sont insupportables à écouter, pourtant tout le monde se tait, interdit... L'angoisse qui se lit sur les visages est à son paroxysme. La porte commence doucement à céder.

Dehors c'est la panique, le ciel recouvert d'un épais manteau nuageux laisse la nuit, ultime acteur de ce cataclysme annoncé, faire son entrée... Les champignons sont déchaînés, ils ont pillé, bu, violé tout ce qu'il y avait à piller, boire, violer. Ivres de rage et de folie meurtrière, c'est par rangs de 5000 combattants qu'ils vont s'enfoncer sur la pauvre porte, en chaîne, comme une longue déferlante se brisant et se reformant continuellement. Les capitaines de cette action barbare sont montés sur les rebords des fenêtres closes, dirigeant les opérations

avec une certaine habileté stratégique. Le sous-lieutenant bolet surveille les environs avec une troupe d'éclaireurs, tous issus des meilleurs rangs de la classe des trompettes de la mort... Chanteloup est submergé... Soudain un chant, une voix rocailleuse se fait entendre, survolant la furie du champ de bataille. Une voix qui se rapproche, ainsi qu'une odeur d'égout et de vin mal digéré. Le commandant, d'un geste, arrête l'effort de ses troupes. La voix arrive et on peut commencer à apercevoir une silhouette, mal dégrossie encore, d'un homme barbu et bedonnant. Il doit être marin, car sa chanson, jusque-là inaudible, sent le fruit de mer outragé et la sole décrépie. Elle évoque des amours d'un jour, rencontrés à l'occasion de différentes escales. Plus un champignon ne bouge. Plus un bruit, mis à part l'odorante voix. Le bonhomme est tout à fait visible maintenant, il n'a pas d'âge, une grosse barbe ocre jaune, fournie, dure et compacte, une casquette de marin légèrement huileuse et tassée, preuve de ses nombreux périples. Son manteau est déchiré au niveau



de la manche gauche, laissant apercevoir un gros pull-over de laine bleue. Alors l'incredible se produit, comme un seul homme, la masse de nos spongiformes invertébrés s'incline, en admiration pour le capitaine de frégate. Le commandant est descendu de son piedestal, les différentes compagnies ont lâché armes et boucliers et se prosternent tour à tour devant cette apparition.

A l'intérieur, transis de peur, les villageois attendent. Le brusque arrêt de ce boucan d'enfer ne les rassure pas. Personne n'ose prendre la parole. Le temps passe, lentement.... qui aura le cran d'aller ouvrir cette porte ? Ce devrait être le rôle du maire, mais il n'est plus qu'une masse organique, soulevée par des soubresauts de panique. Alors le maréchal-ferrant prend son courage à deux mains et pousse le plus jeune de ses fils vers l'ouverture en lui glissant :

« Si t'ouvres t'as des bonbons... »

Et l'enfant encore naïf s'approche. La tension est insupportable. Il pose la main sur la poignée, une femme, Marie Creusot la lingère, s'écroule de tout son poids, évanouie. Il ouvre... Plus rien, juste une odeur flottante de marée. La bataille n'a laissé aucune trace au pas de la porte, mais les chaumières sont dévastées et dans les jardins, chiens chats ou vaches gisent ensangués. Cependant la vie peut recommencer.

Le lendemain, Marie Creusot a organisé une énorme omelette aux champi-



gnons et tout le village se bâfre, obnubilé et aveuglé par la vengeance. Toutes les espèces sont au fond de la poêle : champignon de Paris, trompette de la mort, vesses de loup, bolet, cèpe, amanite tue-mouche ou phalloïde. Les cons.

■ nouvelle de Ji-bé ;
illustres de J.-Louis



UN CHAMPI PEUT EN CACHER UN AUTRE...





SAGES ÉLUS PAR LE PEUPLE ! AUJOURD'HUI ENCORE UNE FOIS, NOUS AVONS ÉCOUTÉ VOS PAROLES ET LIVRÉ BATAILLE !



LE MOMENT EST VENU DE VOUS RENDRE DES COMPTES : VOILÀ CE QUE NOUS AVONS FAIT !

OUI-OUI-OUI



SECTION D'ATTAQUE NUMÉRO 1 ;
DÉBITAGE DES CHAMPIGNONS À LA HACHE.
BILAN :
3 CHAMPIGNONS ABATTUS.



SECTION D'ATTAQUE NUMÉRO 2 ;
ARRACHAGE DE CHAMPIGNONS.
BILAN :
5 CHAMPIGNONS DÉRACINÉS,
2 LUTINS ÉCRASÉS.



SECTION D' ATTAQUE MYCOPHAGE.
BILAN :
UNE DIZAINE DE CHAMPIGNONS AVALÉS,
AUTANT DE CRISES DE FOIE.



BILAN TOTAL, EN CE CENTIÈME JOUR DE GUERRE SAINTE : 18 CHAMPIGNONS ANÉANTIS. MESSIEURS LES SAGES, DEPUIS LE DÉBUT DES HOSTILITÉS, 2000 ENNEMIS SONT TOMBÉS !



AMIS, LA VICTOIRE EST PROCHE !

HURRAH!
HURRAH!



HURRAH !

HURRAH !



WHAM



QUE DEUX MILLE ENNEMIS AIENT ÉTÉ TUÉS, JE VOUS EN FÉLICITE. MAIS LA GUERRE N' EST PAS GAGNÉE POUR AUTANT, ET NUL NE SAIT VRAIMENT OÙ ELLE NOUS MÈNE !!



L' ENNEMI EST-IL VRAIMENT AFFAIBLI ? NE GAGNE-T-IL PAS ENCORE DU TERRAIN, À LA MINUTE MÊME OÙ NOUS PARLONS ?



NOUS NE DEVONS PAS NOUS BATTRE SI NOTRE LUTTE EST VAIN. AUSSI LE CONSEIL A T-IL DÉCIDÉ DE SAVOIR.



IL ME FAUT UN VOLONTAIRE. IL PORTERA AVEC LUI LES ESPOIRS DE TOUT UN PEUPLE.

TU PARTIRAS TÔT LE MATIN, CAR LA MONTÉE DURERA DEUX JOURS.
ELLE NE SERA PAS FACILE, EMPORTE TOUT CE QUI POURRA T' AIDER. PENSE AUSSI AU RETOUR !!

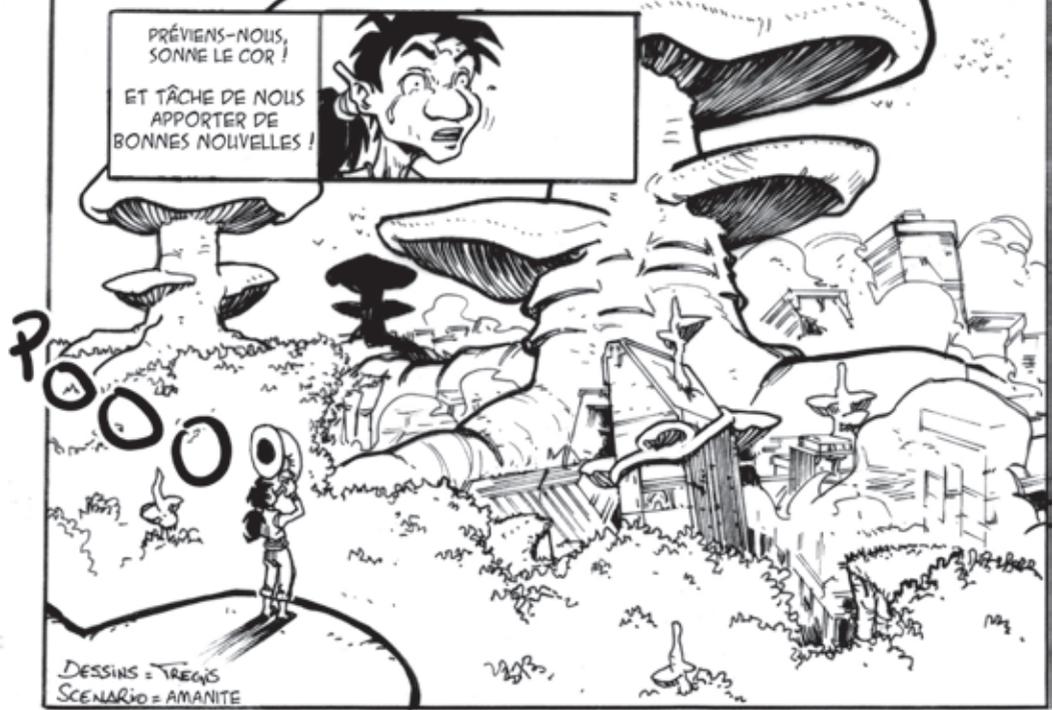
NE TE PRESSE PAS,
NE PRENDS PAS
DE RISQUES INUTILES !

NE GRIMPE PAS LA NUIT,
MAIS PROTÈGE-TOI POUR
TE REPOSER. SURTOUT,
NE DORS QUE D'UN
CEIL ET FAIS ATTENTION
AUX CHOUETTES !

C'EST LONG, MAIS
TU Y ARRIVERAS ET
N'OUBLIE PAS : QUAND
TU SERAS EN HAUT...

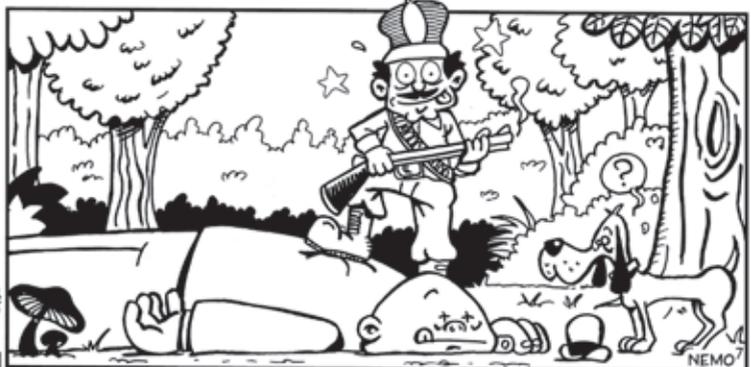
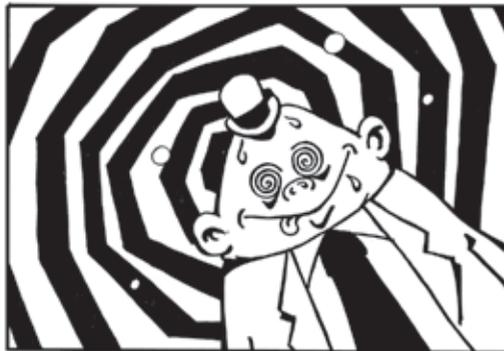


PRÉVIENS-NOUS,
SONNE LE COR !
ET TÂCHE DE NOUS
APPORTER DE
BONNES NOUVELLES !



DESSINS = TREGIS
SCENARIO = AMANITE

Vilains Champignons



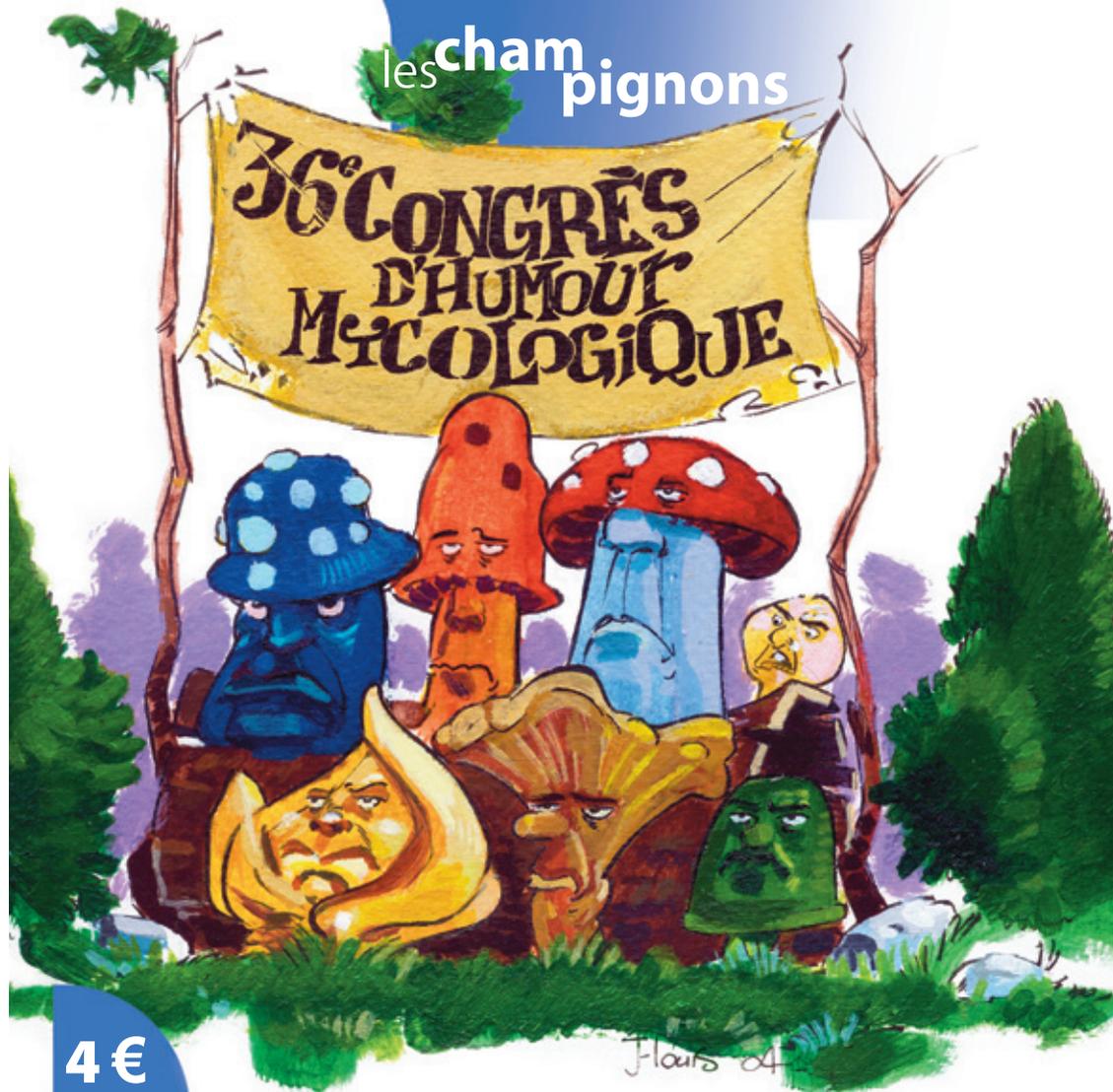
ONAPPRATUT



A. P. NEAU

les champignons

36^e CONGRÈS D'HUMOUR MYCOLOGIQUE



4€

Flours of